

VU DEPUIS MON FAUTEUIL

"LA LEÇON" d' Eugène IONESCO

Mise en scène de Marcel Cuvelier

Avec Jacqueline STAUP, Emilie CHEVRILLON, Jean-Marie SIRGUE.

Depuis 1957, oui, oui, vous avez bien lu : depuis 1957, le Théâtre de la Huchette propose deux pièces signées Eugène IONESCO : "La Cantatrice Chauve" et "La Leçon". Il se trouve que Jean-Marie SIRGUE, un comédien qui "vit et travaille en Région Centre", vient d'intégrer la troupe d'acteurs qui jouent, en alternance, ces deux petits joyaux du théâtre de l'absurde.

J'ai donc assisté à la...16907ème représentation de "La Leçon", il y a peu, dans cette petite salle qui célèbre chaque soir le talent singulier du dramaturge roumain, dont la carrière se termina parmi les Immortels du Quai Conti, à Paris.

En 1951, Marcel Cuvelier mit en scène la pièce, dans laquelle il jouait le Professeur. L'an passé, en toute simplicité, il proposa à Jean-Marie de reprendre le rôle. Dans ce métier, il est des opportunités qui ne se refusent pas ! Voilà pourquoi, une semaine par mois, le fondateur du Théâtre de la Fronde foule les planches du minuscule - mais mythique - plateau de "La Huchette". Et avec quel plaisir ! !! Et avec quel talent !!!

Comme souvent, chez l'auteur, le thème de la pièce s'inspire d'une bien banale réalité. Ici, on assiste au cours particulier d'une jeune élève appliquée, qui a l'ambition de passer son "doctorat total". Le Professeur, érudit et sentencieux à souhait, teste les connaissances alphabétiques et arithmétiques de la candidate, sous l'oeil implacable de sa bonne-à-tout-faire, dérisoire incarnation du Destin. Durant une petite heure, on se régale. On a des papilles de gourmet à voir peu à peu le quotidien glisser vers l'étrange, bifurquer vers l'absurde, puis tomber finalement dans le tragique, tant il est vrai que "la philologie mène au crime...".

Jean-Marie Sirgue prend un plaisir contagieux à parcourir toutes les facettes de son personnage corseté dans ses pauvres certitudes. Emilie Chevrillon lui donne la réplique au même niveau, toute en aplomb candide comme en fraîcheur perverse. Quant à Jacqueline Staup, c'est le mystère de l'inexorable Fatum qui entre en scène, quand la bonne distille ses silences et ses regards fixes. La mise en scène de Marcel Cuvelier, rigoureuse et diaboliquement précise, guide le spectateur dans les méandres déroutants du maître de l'absurde, curieusement si voisin du banal, du quelconque.

Croyez-moi, ce théâtre-là n'a pas pris une ride. Il résonne, au contraire, d'une troublante actualité quand il parle du monde en général et du savoir en particulier. En voyant la pièce, vous constaterez que ce n'est pas le moindre de ses mérites...

Gilles Magréau

Décembre 2010

"LA LEÇON" d'Eugène IONESCO. Mise en scène de Marcel Cuvelier.

Théâtre de la Huchette. 23, rue de la Huchette, PARIS, Vème.

Et bientôt en tournée en Région Centre.

Photo : copyright Alejandro Guerrero.

légende : Emilie Chevrillon et Jean-Marie Sirgue

Vu depuis mon fauteuil

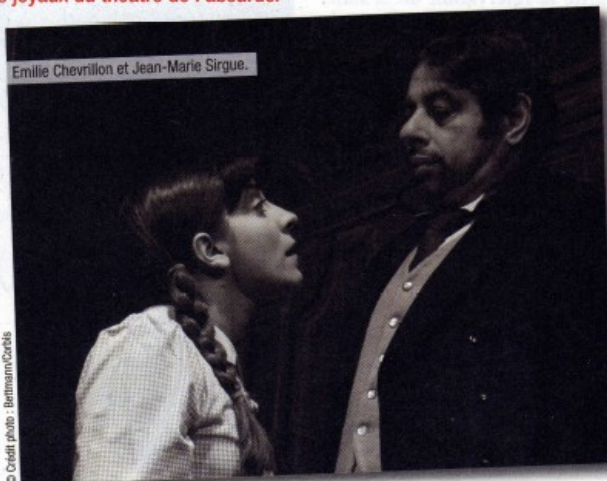
"La Leçon" d'Eugène Ionesco

Depuis 1957, (oui, oui, vous avez bien lu), le Théâtre de la Huchette propose deux pièces signées Eugène Ionesco : *La Cantatrice Chauve* et *La Leçon*. Il se trouve que Jean-Marie Sirgue, un comédien qui vit et travaille en région Centre, vient d'intégrer la troupe d'acteurs qui jouent, en alternance, ces deux petits bijoux du théâtre de l'absurde.

J'ai donc assisté à la...16 907^e représentation de *La Leçon*, il y a peu, dans cette petite salle qui célèbre chaque soir le talent singulier du dramaturge roumain, dont la carrière se termina parmi les Immortels du Quai Conti, à Paris.

*Dans les méandres
déroutants du maître
de l'absurde*

En 1951, Marcel Cuvelier mit en scène la pièce, dans laquelle il jouait le professeur. L'an passé, en toute simplicité, il proposa à Jean-Marie de reprendre le rôle. Dans ce métier, il est des opportunités qui ne se refusent pas ! Voilà pourquoi, une semaine par mois, le fondateur du Théâtre de la Fronde foule les planches du minuscule - mais mythique - plateau de La Huchette. Avec quel plaisir ! Avec quel talent ! Comme souvent, chez l'auteur, le thème de la pièce s'inspire d'une bien banale réalité. Ici, on assiste au cours particulier d'une jeune élève appliquée, qui a l'ambition de passer son « doctorat total ».



© Crédit photo : Benjamin Corbis

Le professeur, érudit et sentencieux à souhait, teste les connaissances alphabétiques et arithmétiques de la candidate, sous l'oeil implacable de sa bonne-à-tout-faire, dérisoire incarnation du Destin. Durant une petite heure, on se régale. On a des papilles de gourmet à voir peu à peu le quotidien glisser vers l'étrange, bifurquer vers l'absurde, puis tomber finalement dans

le tragique, tant il est vrai que « la philologie mène au crime »... Jean-Marie Sirgue prend un plaisir contagieux à parcourir toutes les facettes de son personnage corseté dans ses pauvres certitudes. Émilie Chevrillon lui donne la réplique au même niveau, toute en aplomb candide comme en fraîcheur

perverse. Quant à Jacqueline Staup, c'est le mystère d l'inexorable Fatum qui entre e scène, quand la bonne distill ses silences et ses regards fixe: La mise en scène de Marce Cuvelier, rigoureuse et diaboliquement précise, guide l spectateur dans les méandre déroutants du maître de l'absurde, curieusement si voisin d banal, du quelconque. Croyez-moi, ce théâtre-là n' pas pris une ride. Il résonne au contraire, d'une troublant actualité quand il parle d monde en général et du savoi en particulier. En voyant l pièce, vous constaterez qu ce n'est pas le moindre de se mérites... ■

Gilles Magréa

Mémo

La Leçon d'Eugène Ionesco.
Mise en scène de Marcel Cuvelier.
Avec Jacqueline Staup, Émilie Chevrillon,
Jean-Marie Sirgue.
Théâtre de la Huchette.
23, rue de la Huchette, Paris V^e.
Bientôt en tournée en région Centre.

